Zeitschrift: Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch
Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband
Band: 112 (2014)
Heft: 5

Artikel: Pour une éducation à la diversité
Autor: Saroglou, Vassilis / Bodart Senn, Josianne
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-949290

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pour une éducation à la diversité

Ceux qui sont contre l'homoparentalité le sont-ils par souci altruiste de protection des plus «vulnérables» (les enfants) ou par moralité typiquement conservatrice? Le Prof. Vassilis Saroglou[1] et Csilla Deak[2] tentent de comprendre l'hostilité à l'égard de l'homoparentalité[3].

Entretien avec le Prof. Vassilis Saroglou, Centre de psychologie de la religion de l'Université catholique de Louvain-la-Neuve (Belgique)

Vous définissez l'humilité «comme la différence entre appréciation de soi-même et appréciation des autres» et vous constatez que «l'humilité est présente chez les défenseurs de l'homoparentalité quand ils se soucient des autres (alors qu'elle) manque terriblement chez ceux qui rejettent l'homoparentalité par moralisme rigide». Pourriez-vous nous dire, dans les grandes lignes, comment vous en arrivez à ce constat?

Les participants ont d'abord répondu à des questions relatives: 1) à leur opposition ou acceptation de la possibilité légale d'adoption des enfants au sein de couples homosexuels et 2) à l'acceptation ou pas des arguments justifiant cet avis, arguments que nous leur avons proposés.

Par la suite, ils ont dû répondre à une série de mesures de personnalité. Parmi celles-ci figurait une mesure de narcissisme-humilité, qui évaluait – de manière indirecte – si les participants se surestiment par rapport aux autres (ils ont dû en fait évaluer séparément les «autres» et «eux-mêmes» sur une série de caractéristiques positives et négatives).

Il s'est avéré que ceux qui étaient opposés au droit d'adoption gay étaient également quelque peu plus narcissiques que ceux qui acceptaient cette possibilité offerte par la loi. Cela peut se comprendre: le rigorisme moral – qui consiste non pas seulement à vouloir s'imposer des interdits à soi-même mais aussi à vouloir les imposer aux autres ou à ne pas tolérer que les autres puissent faire différemment de nous – est teinté d'une surestimation de soi et de ses opinions.

Que peuvent faire ou que devraient faire les professionnel-le-s de la santé en général et les sages-femmes en particulier pour mieux cerner leur propre point de vue au sujet de l'homoparentalité?

Je crois qu'il faut beaucoup d'humilité sur le fait que nous ne savons pas encore, sur le plan scientifique, l'origine exacte et les interactions précises entre les causes multiples (biologiques, environnementales, personnelles) qui influent sur le fait qu'une personne se trouve hétérosexuelle ou homosexuelle dans sa vie.

A partir de là, il est scientifiquement et pédagogiquement impensable de vouloir forcer quelqu'un avec orientation homosexuelle à se conformer à la tendance majoritaire (hétérosexuelle) et encore moins de le faire en utilisant des seuls arguments religieux qui ont été forgés dans des périodes historiques où nous étions totalement ignorants de causes influençant l'orientation sexuelle des gens.

En outre, l'éducation à la diversité gagnerait à être descriptive et sereine (sans être nécessairement d'un relativisme absolu) mais aussi non normative (ne pas stigmatiser ou juste tolérer une tendance subtilement présentée comme déviante).

Finalement, qu'est-ce qui fait, selon vous, la différence entre défenseurs et opposants à l'homoparentalité?

La différence-clé se situe au fait que certains se croient non seulement plus moraux que d'autres mais convaincus que c'est leur devoir d'imposer leurs propres normes aux autres, même sur des sujets qui ne relèvent pas de la moralité interpersonnelle.

Notre étude a montré que l'opposition au mariage gay, même quand elle utilise la rhétorique du souci pour le bien-être des enfants, est en réalité motivée par des préoccupations de la morale déontologique impersonnelle (par exemple, la pureté, le respect de la tradition et des conventions) et non par un souci pour le bien-être d'autrui qui constitue le cœur de la morale universelle.

Propos recueillis par Josianne Bodart Senn

[1] Avec son équipe, le Prof. Vassilis Saroglou mène entre autres une série d'études sur les motivations des homophobes: voir www.uclouvain.be

[2] Doctorante en psychologie sociale et chercheuse au Fonds national belge de la recherche scientifique, Csilla Deak prépare une thèse portant sur «Les conflits entre la déontologie impersonnelle abstraite et des préoccupations interpersonnelles prosociales: Déterminants émotionnels, cognitifs et moraux».

[3] Les résultats de cette étude ne sont pas encore été publiés, mais celle-ci a été présentée lors de deux colloques internationaux, l'un à Lausanne en août 2013 et l'autre à Austin (Texas) en février 2014.

Für eine Erziehung zur Vielfalt

Spezialisiert in «Religionspsychologie» an der katholischen Universität im belgischen Louvain untersucht Prof. Vassilis Saroglou die tiefgreifenden Mechanismen der Homophobie. Er zeigt dabei unter anderem auf, dass sich die Gegner des Adoptionsrechts schwulen Männern und lesbischen Frauen überlegen fühlen und sich deshalb einer ganz strikten moralischen Haltung und Argumentation bedienen, die ihre narzisstische Haltung stützt. Es ist deshalb ihr Mangel an Demut – und nicht das Wohl des Kindes – das ihre Überlegungen und ihr Handeln leitet.